



TRIBUNAL ADMINISTRATIF ET COUR NATIONALE DU DROIT D'ASILE MONTREUIL

1b – NOTICE DE PRESENTATION DU PROJET

NOTICE DE PRESENTATION DU PROJET

1. Le parti architectural proposé

- 1.1 Deux juridictions administratives autour d'un cœur vert
- 1.2 Rappel des principes de restructuration /démolition des bâtiments
- 1.3 Les principes bioclimatiques

2. Les concepts relatifs à la représentation de la symbolique judiciaire

- 2.1 La CNDA un programme unique en France
- 2.2 Le TA, sa place dans un quartier Montreuillois

3. Matérialité, performances environnementales et parti paysager

- 3.1 Les principaux matériaux envisagés
- 3.2 Les dispositions architecturales passives envisagées en faveur des performances
environnementales
- 3.3 Le parti paysager

4. Le parti organisationnel

- 4.1 Organisation générale des flux et des accès
- 4.2 Répartition programmatique
- 4.3 Espaces publics, espaces tertiaires

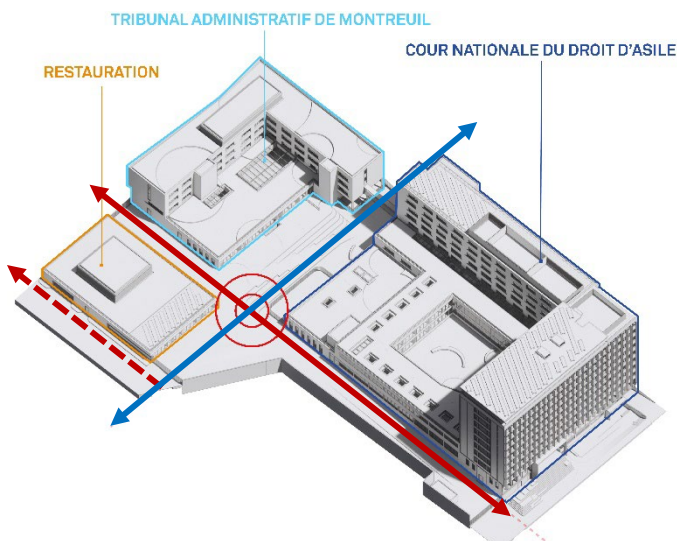
1. Le parti architectural proposé

1.1 Deux juridictions administratives autour d'un cœur vert



Le projet de relocalisation de la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDa) et du Tribunal Administratif (TA) de Montreuil sur le site projeté repose sur deux programmes distincts que le projet propose de développer de part et d'autre de la parcelle. Ils sont connectés par des programmes mutualisés et de généreux espaces extérieurs.

La CNDa trouve ses accès (visiteurs et personnel) sur la façade du bâtiment A le long de la Place du Général de Gaulle, grâce à un large parvis offrant un accès clairement identifié aux visiteurs.

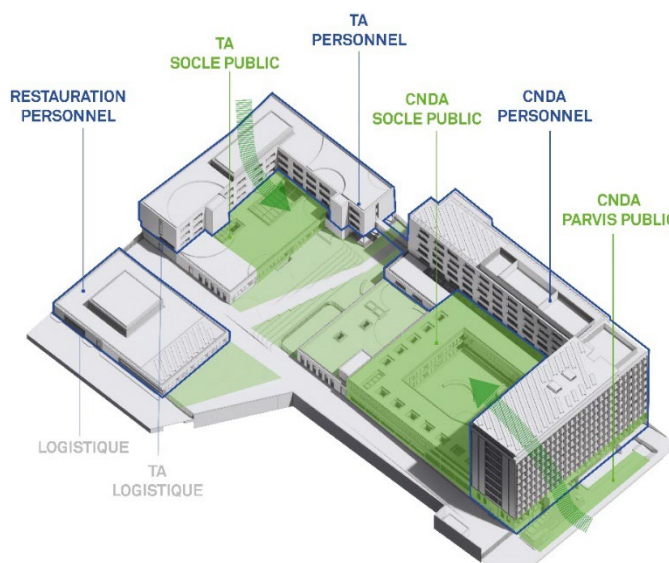


L'entrée du Tribunal administratif s'effectue rue Joliot-Curie, à l'angle de la voie future en lieu et place de l'actuel centre commercial. La restauration est située au sud-ouest de la parcelle, dont l'échelle basse dialogue avec les équipements publics actuels et futurs du quartier.

Désenclaver cette parcelle très profonde et favoriser la perméabilité entre les deux axes constituent un des objectifs majeurs de notre proposition. Un axe rectiligne Est/Ouest (en rouge), de statut privé, vient ainsi ouvrir la parcelle et permettre une continuité visuelle entre la rue Joliot-Curie et la place Charles de Gaulle. Activée par les

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

accès aux programmes mutualisés cette voie vivante se prolonge ensuite jusqu'à la place du Général de Gaulle et pourra être ouverte aux piétons et aux mobilités douces en journée. Elle vient se relier à la voie publique au sud (en pointillé), qui desservira le futur gymnase municipal, permettant ainsi, la journée d'offrir une grande ouverture du site. De même, une percée visuelle Nord/Sud (en bleu) permettra de se connecter à l'avenir à la future voie piétonne au nord de la parcelle à l'emplacement de l'actuel centre commercial. C'est une nouvelle centralité, agrémentée de la terrasse du restaurant, de l'espace extérieur de la crèche, de jardins ombragés et de lieux de pause, qui est ainsi créée au cœur de la parcelle.



Le principe d'un traitement unitaire des espaces au niveau du sol se développe depuis le Parvis Général de Gaulle jusqu'à la rue Joliot-Curie dans un seul et même mouvement sur toute la parcelle.

De part et d'autre, les deux parvis sont traités avec soin et générosité. Côté Général de Gaulle, un socle minéral intègre à la fois l'escalier et la plateforme élévatrice pour monter au RDC public et une rampe à 4% pour descendre au hall du personnel. Côté Joliot Curie l'accès au hall se fait de plain-pied depuis le parvis d'entrée. Au-dessus de ce socle à usage public, les niveaux de bureaux s'organisent dans une composition compacte et rationnelle avec des liaisons

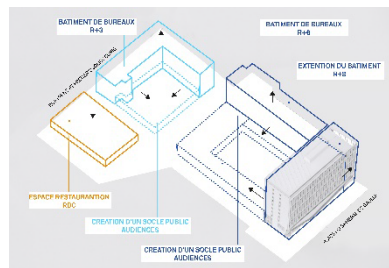
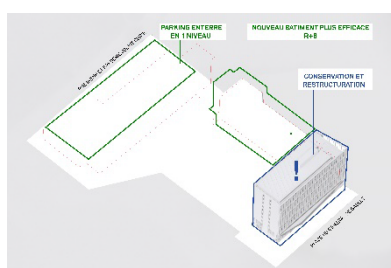
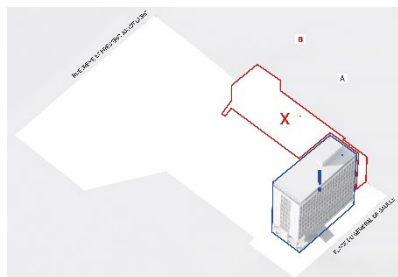
possibles entre les différents programmes.

1.2 Rappel des principes de restructuration /démolition des bâtiments

Le bâtiment A, figure de proue du site par sa hauteur, la qualité de son architecture et l'efficacité de sa trame, est conservé et fidèlement rénové pour lui apporter toutes les qualités thermiques et environnementales nécessaires par l'installation d'un nouveau complexe de façades avec isolant et châssis performants.

En revanche le bâtiment B, à R+3, dont le langage architectural actuel est du même registre que le bâtiment A, ne permet pas d'accueillir, selon notre diagnostic, les 2816m² qui manquent pour le programme de la CNDA. La surélévation projetée ne nous est pas apparue possible sans sondage sur les fondations existantes.

Ces éléments nous ont conduit à proposer de déconstruire les bâtiments B afin de proposer un projet favorisant une meilleure intégration urbaine, de garantir une fonctionnalité optimale aux programmes de la CNDA et du TA, tout en permettant un meilleur contrôle des coûts. Un principe de réemploi des matériaux sera recherché pour limiter l'impact de ces déconstructions.



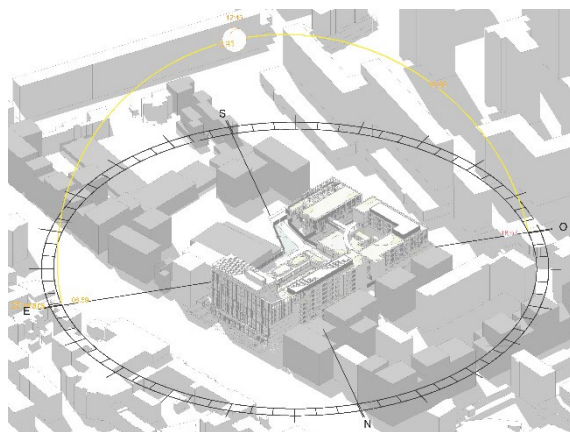
Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

1.3 Les principes bioclimatiques

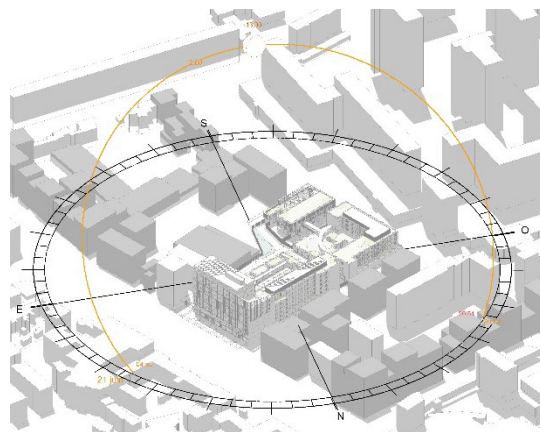
La composition du projet s'appuie sur plusieurs principes bioclimatiques :

- Une implantation judicieuse des volumes selon les hauteurs afin de ne pas porter ombre aux édifices environnants et aux bâtiments entre eux, (l'étude solaire ci-dessous),
- L'orientation et la variété des surfaces végétalisées (jardin, patios et toitures) pour bénéficier du meilleur apport de lumière, venant du Sud,
- Le traitement des façades selon leur orientation a été soigneusement pensé avec des systèmes de brise-soleils fixes, d'embrasures de fenêtre profondes ou de stores extérieurs motorisés.

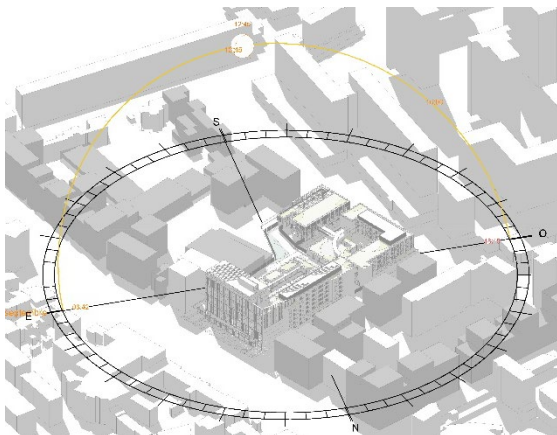
Ombres portées et course du soleil



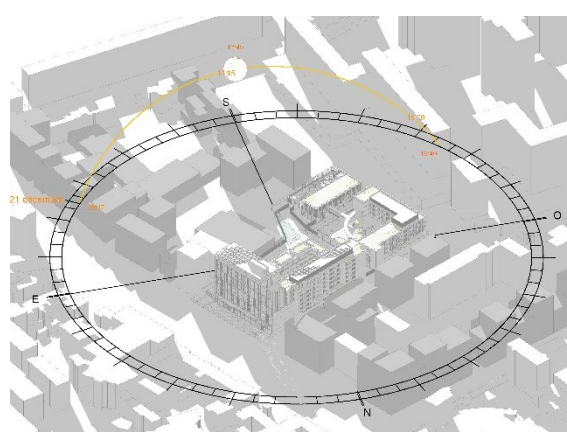
Printemps



Eté



Automne



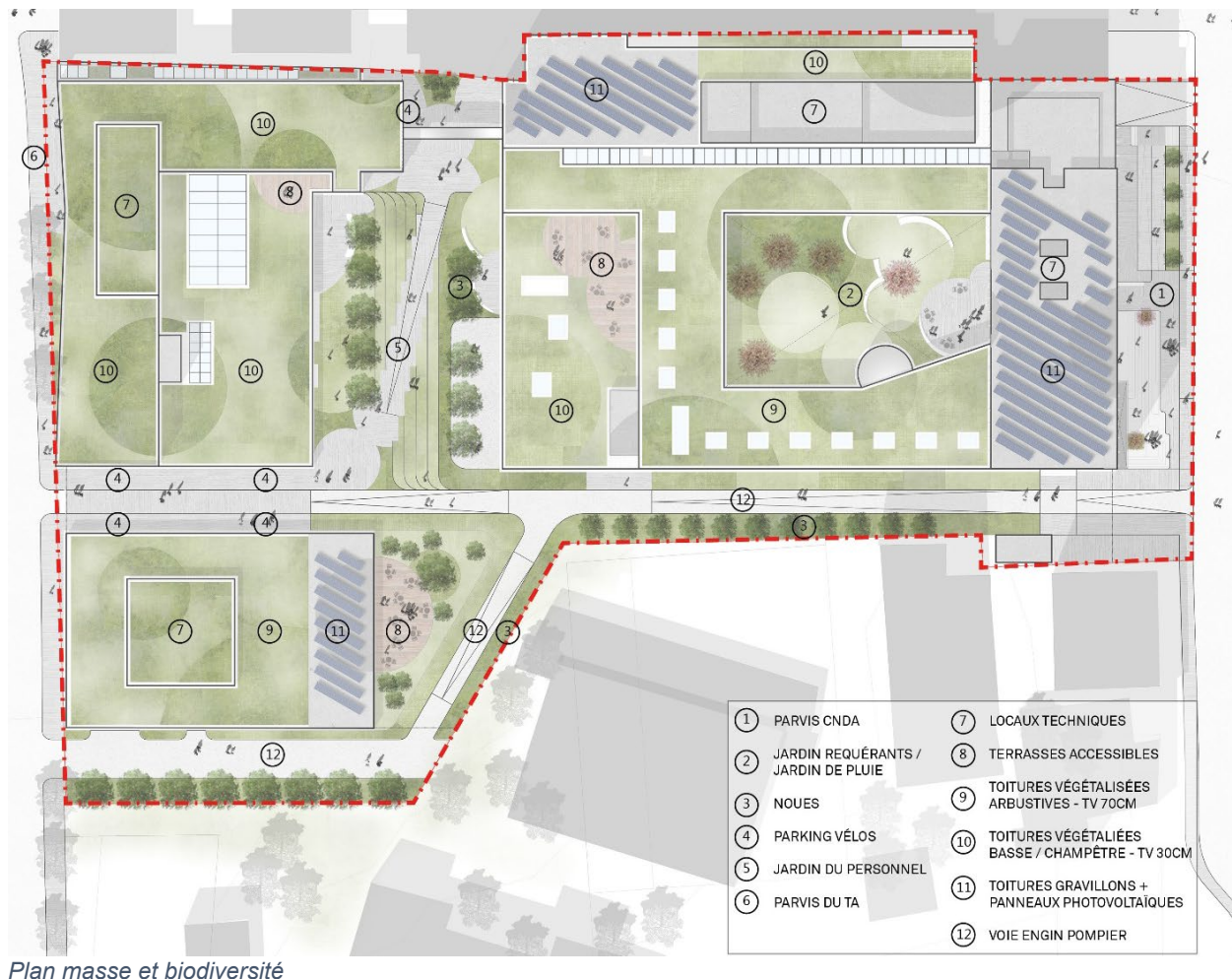
Hiver

La biodiversité

Les différents massifs, arbres et prairies offrent un abri à une faune diversifiée tout en créant un corridor écologique qui relie le site à son environnement. Les clôtures poreuses, ne viendront pas freiner la circulation de la faune locale par leurs dimensions d'ouvertures adaptées.

Penser comme des niches écologiques, les patios et les terrasses à différents niveaux mais aussi la végétation en façade accueille des espèces indigènes pour favoriser le développement de l'avifaune et des pollinisateurs liés à ces milieux. De plus, les noues seront végétalisées avec des espèces indigènes spécifiques à ce type de milieux, propice à un biotope spécifique pour accueillir une plus grande biodiversité

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel



Plan masse et biodiversité

2. Les concepts relatifs à la représentation de la symbolique judiciaire

2.1 La CNDA une juridiction unique en France

La CNDA est une juridiction de premier ordre, au regard de l'importance des examens des recours qui s'y tiennent contre les décisions de l'OFPPA, première instance en matière de demande d'asile.

A ce titre, la symbolique du bâtiment est essentielle et c'est elle qui a contribué à définir l'identité du projet proposé. L'architecture offre une perception physique du lieu où se rend la justice. La CNDA, dans ses fonctions publiques est à la destination exclusive des étrangers ayant été pour la plupart confrontés à des situations difficiles. Il est particulièrement important que ce lieu incarne les valeurs de la justice française.

Nous avons tenu à affirmer la monumentalité du bâtiment A, qui vient constituer un signal clair dans le quartier de la singularité de ce lieu et de l'importance des décisions qui y sont prises. Une façade emblématique vient jouer du contraste entre le niveau d'accès et les étages de bureaux.

Si cette séquence d'entrée offre une ouverture qui véhicule la notion de transparence dans la prise des décisions de justice, elle est toutefois mesurée :

- par son altimétrie surélevée par rapport au niveau de la rue, il n'y pas de vues directes sur l'intérieur,
- par la position essentiellement d'espaces d'attente ou de déambulation en façade,
- par la sérigraphie progressive des vitrages.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel



Façade CNDA place Général de Gaulle

La mise à distance par le traitement par strate du parvis permet aussi de protéger d'une confrontation trop directe avec l'espace public. Les requérants peuvent attendre sur ce socle constitué d'emmarchements et d'assises, protégés par un portique qui marque l'entrée et qui abrite des intempéries. Ce parvis constitue le lieu de la transition entre le monde extérieur et le monde judiciaire, le moment du passage mais aussi de l'attente ou du rassemblement avec les accompagnants. Le portique est aussi le support du pavoisement et de la signalétique qui annonce la Cour Nationale du droit d'asile.

La lisibilité et la qualité des espaces intérieurs, leur lien étroit avec les émotions qu'ils suscitent, ont guidé notre réflexion tout au long de l'élaboration de notre projet.

Le premier enjeu est d'offrir une compréhension immédiate de l'organisation spatiale pour le public de la CNDA. La salle des pas perdus est en ce sens un espace majeur d'incarnation de la Cour Nationale du droit d'asile. On y pénètre après avoir passé les dispositifs de sécurité qui garantissent la tenue d'un débat juridique serein, la salle se développe alors sur deux niveaux afin d'obtenir la plus grande fluidité d'espace et de déambulation. Cet espace est imaginé comme un lieu de sérénité, d'apaisement, même lorsqu'il est densément occupé. Par son volume en double hauteur, sa

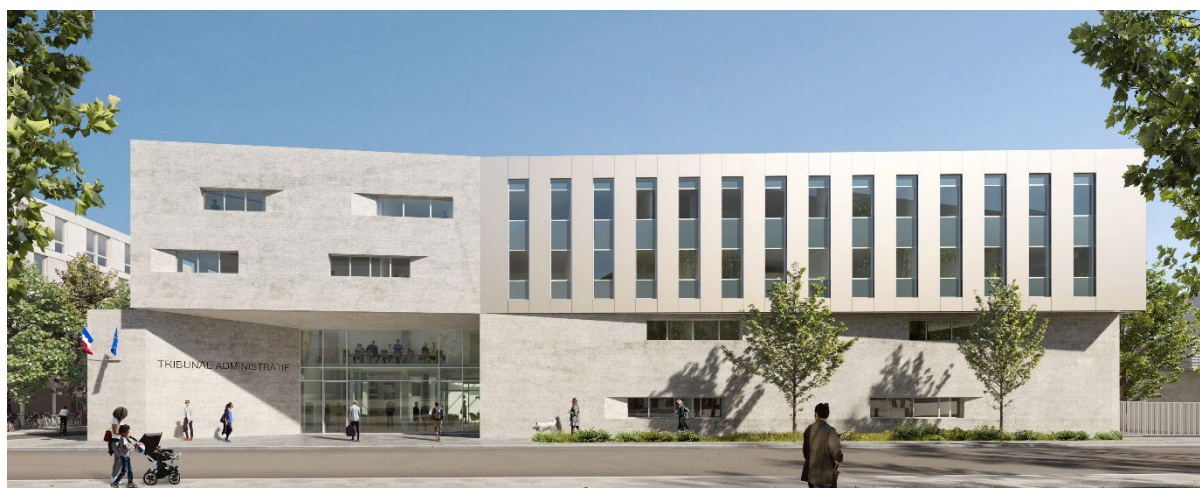
Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

luminosité, la qualité des matériaux utilisés, et surtout par la simplicité de son fonctionnement, c'est un espace fluide et appropriable par tous.

La disposition en cloître permet également un repérage immédiat de l'organisation des salles d'audience. En effet, la symétrie opérée pour la localisation des salles d'audience, de part et d'autre du jardin central, sur deux niveaux permet une lecture immédiate des espaces et une simplicité pour comprendre où se rendre. Les façades vitrées de la circulation des salles d'audience sont légèrement teintées devant chaque porte d'accès aux salles, faisant ainsi office de signalétique pour un public souvent non francophone.

Le dernier objectif est de contribuer au sentiment d'apaisement par la présence d'un jardin accessible et largement planté grâce à sa surface de pleine terre. Il est accessible par la salle des pas perdus et possède tous les dispositifs de sécurité et de surveillance nécessaire. Son traitement est adapté à un public sensible, son usage est flexible, ouvert ou fermé selon la fonctionnalité requise.

2.2 Le Tribunal Administratif, au cœur d'un quartier Montreuillois



Façade TA sur la rue Joliot Curie

Le tribunal administratif vient signaler la singularité de sa fonction, à l'angle de la rue Joliot-Curie et de la future voie nouvelle, par un jeu de plis délicats et de volumes superposés. Son parvis, protégé par la sous-face du volume en surplomb vient constituer ce qui sera dans le développement futur (avec la démolition du centre commercial et de la passerelle) une place publique nouvelle centralité du quartier. Cette entrée en double hauteur, guidée par un mur en béton matricé engravé du nom du Tribunal Administratif, révèle également une transparence vers la salle des pas perdus afin d'ouvrir l'institution sur son quartier.

Par de légers plis des façades, d'ombres portées et de lumière, il s'agit de participer à l'activation de la rue Joliot-Curie tout en préservant des vues sur les programmes sensibles telles que les salles d'audiences.

La séquence d'entrée par les portiques sécurisés communique ensuite avec une vaste salle des pas perdus, autour de laquelle sont disposées les cinq salles d'audience. La salle des pas perdus est un espace généreux, baigné de lumière zénithale provenant de la verrière avec protection solaire. Nous l'avons conçu dans une atmosphère douce, réchauffée par la présence du bois dans tous les mobiliers qui s'y trouvent (portiques d'entrée des salles d'audiences, assises, box d'échange).

C'est un lieu propice au calme grâce aux différents sous espaces qualifiés par différentes hauteurs de plafond.

L'espace cafeteria est éloigné des salles d'audiences afin d'éviter les nuisances sonores, les box d'échanges bénéficient de plus d'intimité, les accès aux salles sont clairement identifiés.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

Chacune des salles d'audience dispose d'un éclairage naturel (lumière zénithale ou façade extérieure en verre sérigraphié) afin de garantir une qualité d'usage aux occupants. Les accès directs à des espaces extérieurs tels que le jardin du personnel ou la terrasse située à l'étage, permettent aux utilisateurs de profiter de lieux de pause et de convivialité avec des vues sur toute la perspective du cœur vert.

Transparence maîtrisée, ouverture maîtrisée des programmes publics sur la ville, qualité des espaces intérieurs et variété des jardins et patios sont les composants de la symbolique judiciaire que portent notre projet.



Salle des pas perdus TA

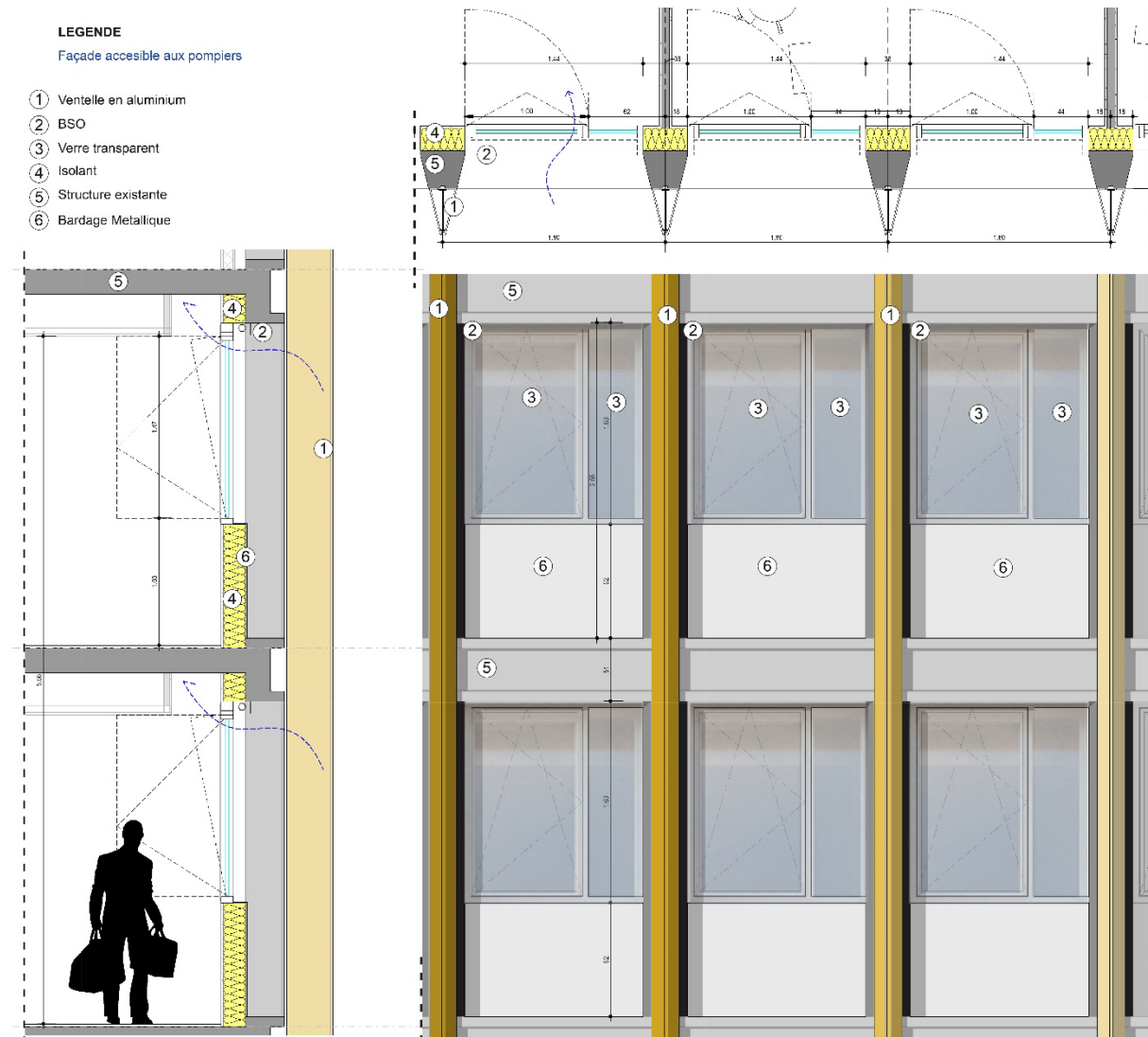
3. Matérialité, performances environnementales et le parti paysager

3.1- Enveloppe et expression architecturale

Respectueux de l'héritage d'Arthur Héaume et d'Alexandre Persitz, élèves d'Auguste Perret, architectes de cette « tour » de 9 étages construit en 1963, notre projet vise à donner toute sa solennité à la restructuration de ce bâtiment principal, à la fois repère du quartier et identitaire de la future CNDA. Notre proposition magnifie la composition d'origine des façades en conservant sa modénature faite de cadres en béton et en lui ajoutant des lames verticales dans un dégradé de teintes rappelant la diversité culturelle des visiteurs de la CNDA.

Ces éléments en aluminium laqué apportent une fonction de brise-soleil fixe pour les deux façades existantes du bâtiment A, orientées Nord/Est sur la Place du Général de Gaulle et Sud/Ouest sur le patio intérieur. On obtient ainsi une profondeur de 80cm entre la face extérieure de la lame et le châssis vitré situé dans l'alignement de l'isolant.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel



Détail de la façade rénovée bâtiment A

Module, élancement et variation

Les lames en aluminium fixées sur les modénatures d'origine, renforcent l'élancement de la façade tout en répondant à plusieurs objectifs à la fois symbolique et technique :

- offrir une nouvelle identité au bâtiment A, en faisant varier les couleurs des lames du plus clair au plus foncé, symbole de la diversité des couleurs de peau des visiteurs de la CNDA,
- limiter les surfaces vitrées exposées pouvant entraîner une surchauffe en été, grâce à des allèges pleines isolées et des lames brise-soleil,
- assurer les besoins en lumière naturelle pour les bureaux,
- intégrer les contraintes de sécurité (largeur de passage nécessaires pour l'intervention des secours).

La composition de la façade repose également sur le principe d'un contraste entre le niveau d'accès surélevé, offrant une transparence contrôlée vers le cœur de l'îlot et son jardin central et, d'autre part, les niveaux supérieurs de bureaux rythmés suivant leur ordonnancement d'origine. Le RDC grâce à sa position de 1.8m à 2.3m au-dessus du niveau du parvis se trouve protégé des vues extérieures. Une sérigraphie graduelle pourra être envisagée si nécessaire.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

Un socle public, ouvert sur la ville et accueillant



Les entrées, Place du Général de Gaulle

Le premier contact avec la CNDA est sa séquence d'entrée par un parvis et des emmarchements réalisés en béton balayé gris coulé en place et protégés des intempéries par un portique métallique signalant l'entrée du bâtiment. Le personnel possède une entrée différenciée en contrebas du parvis via quelques marches ou une rampe à 4% en béton balayé.

Le Tribunal Administratif profite d'un contexte différent de celui de la CNDA dans un secteur plus résidentiel et parsemé de petits équipements de quartier (écoles, gymnase, logements).

Le pliage des volumes superposés s'affirme dans deux matérialités qui jouent en contraste :

- le béton matricé, d'une tonalité pierre, pour le socle et le volume soulevé avec des fenêtres horizontales comme des échancrures dans la masse,
- l'alternance de panneaux verticaux vitrés et de panneaux pleins revêtus de panneaux en aluminium ton champagne

L'angle sur la rue future est traité par un retrait de façade, qui permet de végétaliser la zone tampon et d'éloigner les vis-à-vis entre les bureaux du Tribunal et les futurs logements en face.

Tant pour la CNDA que pour le TA, les façades ouvrant sur l'intérieur de l'îlot sont constituées avec rationalité : des brises soleil extérieurs motorisés, les allèges sont pleines, les châssis ouvrants pour faciliter l'entretien. Les volumes à RDC sont tous traités par du bardage en aluminium laqué, garantissant la pérennité des façades. Le langage architectural du TA se prolonge dans le bâtiment des espaces mutualisés. Ce bâtiment à RDC accueillant la restauration (avec un niveau technique partiel) entre en dialogue avec les équipements qui lui font face (résidence pour seniors, futur gymnase, groupe scolaire).



Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

La salle des pas perdus de la CNDA : révéler l'existant et offrir un lieu accueillant

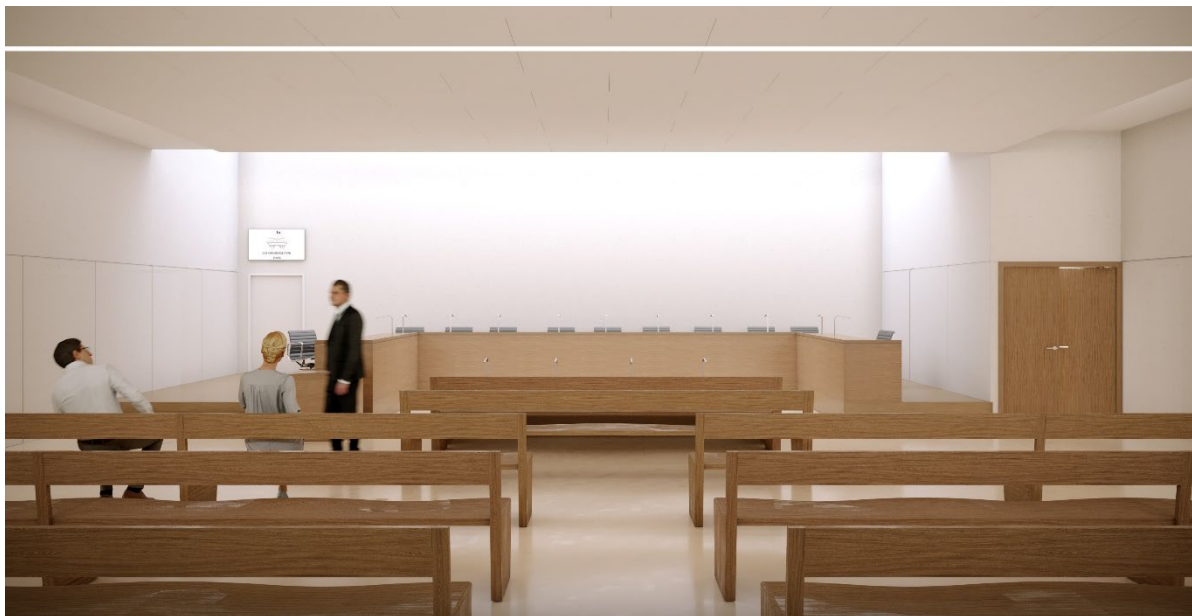


La salle des pas perdus est le premier espace que l'on pénètre, après le sas de sécurité. L'accueil est très clairement indiqué, les espaces sont fluides et transparents, de manière à clarifier les parcours pour des visiteurs qui n'ont pas toujours l'expérience de ce type de lieu. La transparence, d'un côté et sur le Parvis de la Place du Général de Gaulle de l'autre, s'effectue à travers des murs rideaux toute hauteur. La salle est en duplex et son fonctionnement est rendu très lisible par la double hauteur et l'escalier hélicoïdal qui relie le rez-de-chaussée au premier étage.

Le sol intérieur, continu entre le bâtiment A et son extension, est en béton quartzé, il reprend le principe de composition en courbes du jardin et crée ainsi une connexion entre l'intérieur et l'extérieur. Les plafonds à différentes hauteurs sont traités acoustiquement et intègre les

différents systèmes d'éclairage selon les activités. Le mobilier, les portiques d'accès aux salles d'audiences, les parois murales phoniques sont principalement en bois clair, comme décrit dans la notice relative au mobilier.

Les salles d'audience



Une salle d'audience, Tribunal Administratif

La majorité des salles d'audience bénéficient d'un éclairage zénithal par une verrière en aluminium laqué et des protections solaires adaptées contre l'éblouissement notamment. Certaines profitent soit d'un second jour par impostes vitrées soit d'un éclairage direct par une façade donnant sur l'extérieur (comme dans le TA). Là aussi le mobilier est en bois clair, le sol se distingue entre la partie publique en sol souple et l'estrade en bois de la formation de jugement. Des panneaux muraux acoustiques sont positionnés en fond de salle.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel



3.2 - Les dispositions architecturales passives envisagées en faveur des performances environnementales

Le programme de l'opération porte une ambition forte en matière de performance énergétique et environnementale. Lors de ces premières phases de conception, le groupement a identifié les dispositions nécessaires au respect des différentes exigences programmatiques. Les principales sont rappelées ci-dessous :

Performance énergétique

La performance énergétique de l'opération est avant tout assurée par le traitement qualitatif de l'enveloppe des bâtiments et notamment par une isolation renforcée des parois, le traitement des ponts thermiques ainsi qu'une bonne étanchéité à l'air permettant ainsi la conception des bâtiments les plus sobres possibles. Le recours à des systèmes performants de production, distribution, émission et régulation assure une efficacité élevée, réduisant ainsi les consommations énergétiques inutiles. L'ensemble de ces dispositions fait l'objet d'une mission de commissionnement visant à sécuriser les performances de l'opération, notamment dans le cadre de la Garantie de Performance Énergétique. Par ailleurs, l'approvisionnement en chaleur par le réseau de chaleur de la Ville de Bagnolet ainsi que la mise en œuvre d'une installation photovoltaïque en toiture permet d'assurer un mix énergétique vertueux sur l'opération.

Performance environnementale

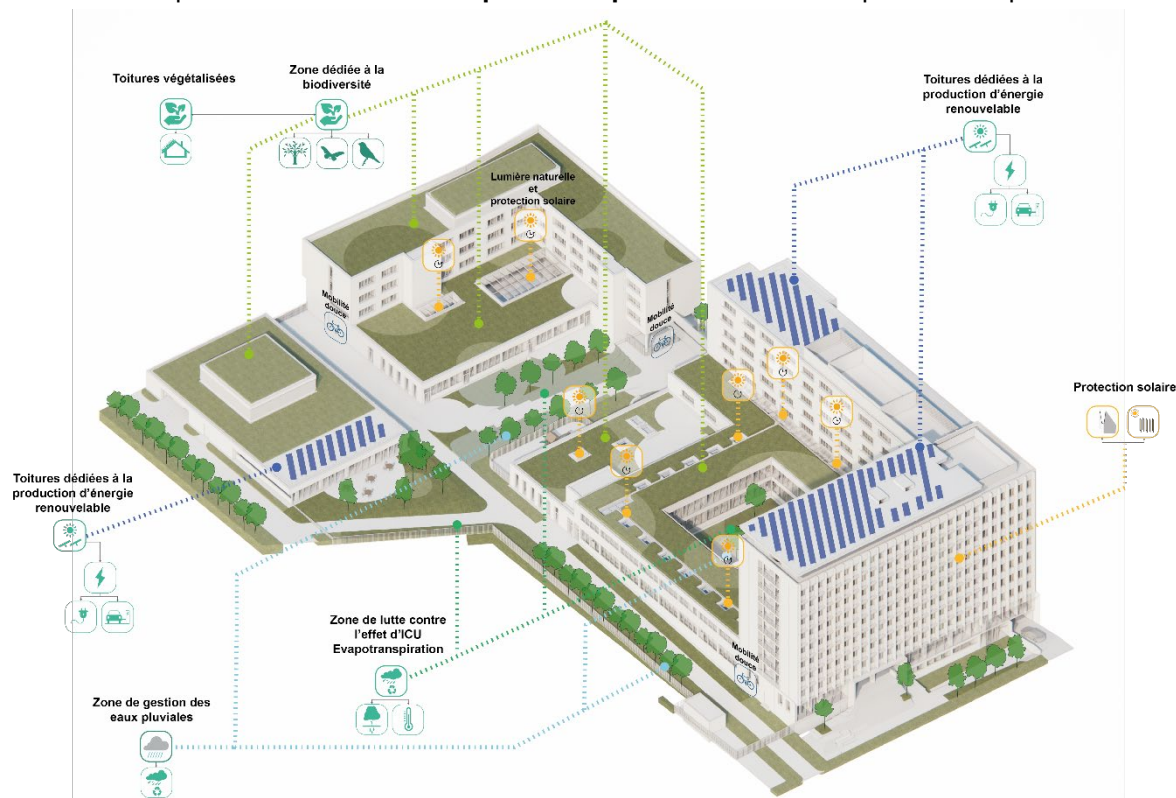
La performance environnementale est caractérisée sur l'opération par une réflexion en analyse de cycle de vie qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre des bâtiments tant au moment de leur construction que pendant leur exploitation. Notre stratégie pour y répondre est double : elle s'appuie dans un premier temps sur la mise en œuvre de bétons bas carbone dès que cela est possible dans les ouvrages de fondations, infrastructure et superstructure et dans un second temps sur l'intégration de matériaux biosourcés dans les lors de second œuvre comme l'isolation ou les revêtements. L'ensemble des leviers mis en place pour répondre à cet enjeu est décrit dans l'annexe 08 – Notice carbone de la pièce E12 – Note Qualité Environnementale. En parallèle de cette démarche carbone, la performance environnementale du projet repose sur un parti pris architectural et paysager favorable à l'accueil de la biodiversité. Le label BiodiverCity ainsi que certains indicateurs

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

comme le facteur d'emprise au sol ou le coefficient de biotope ont guidé la conception du projet de manière à maximiser la végétalisation des espaces extérieurs, au sol comme en toiture.

Confort des usagers

Le confort des usagers est également au centre de la conception du projet et des dispositions ont été prises pour garantir le confort thermique, notamment en période estivale, ainsi que le confort visuel des occupants. Le **confort thermique des espaces** est assuré en premier lieu par la maîtrise



des apports solaires à la fois grâce à des surfaces vitrées raisonnables et des systèmes de protections solaires performants, pilotés par sondes d'ensoleillement pour s'adapter à chaque instant au besoin. Dans un second temps, la ventilation naturelle permet d'évacuer la chaleur et d'éviter son accumulation dans les différents espaces. L'air ambiant fait également l'objet d'un rafraîchissement par les centrales de traitement de l'air. Ce rafraîchissement est assuré soit de façon passive via l'échangeur de chaleur, soit de façon active via des batteries froides. En complément de ces solutions, nous avons prévu des mesures conservatoires permettant la mise en place ultérieure de modules de rafraîchissement adiabatique et de brasseurs d'air. Ces mesures conservatoires ont pour but de permettre leur intégration sans engager de gros travaux de transformation des installations existantes. Les conditions de confort estival atteintes ainsi que l'ensemble des dispositions prises pour les garantir sont détaillées dans l'annexe 05 – Rapport STD confort d'été de la pièce E12 – Note Qualité Environnementale.

Le **confort visuel des espaces** est assuré par un accès généralisé et maximisé à la lumière naturelle par le biais de grandes ouvertures. Certains espaces du projet fortement contraints comme les salles d'audiences bénéficient d'un éclairage zénithal soigné permettant d'éclairer naturellement ces espaces tout en gérant le risque d'éblouissement des occupants. Le confort visuel a fait l'objet d'une étude d'autonomie en lumière du jour qui a dicté les principes architecturaux à mettre en place. Le détail de l'étude est disponible en annexe 06 – Autonomie en lumière du jour de la pièce E12 – Note Qualité Environnementale.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

Santé des occupants et qualité de l'air intérieur

La qualité de l'air intérieur est un enjeu primordial pour la santé des occupants. Nous avons mis en place toutes les dispositions nécessaires pour assurer un bon niveau de qualité d'air. Notre stratégie s'appuie d'abord sur la réduction de l'émission de polluants par l'utilisation de produits certifiés bénéficiant d'une étiquette A+ ou équivalent. Une fois les sources de pollution maîtrisées, nous assurons la qualité de l'air par un renouvellement efficace garanti par des débits suffisants, assujettis lorsque c'est nécessaire à la concentration en CO2 présente dans l'air, et un système de filtration de l'air neuf. L'ensemble de ces dispositions est décrit de façon détaillée dans la pièce E12 – Note Qualité Environnementale et ses annexes.

3.3 - Le paysage et les espaces extérieurs

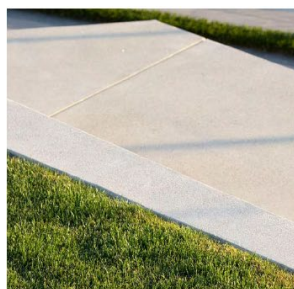
La composition et les intentions à l'échelle de la parcelle

Le projet s'inscrit dans un tissu urbain en pleine transition. L'intention est, à travers le paysage, de venir créer une continuité claire, simplifiée et écologique. Le site s'imbrique ainsi dans son quartier, par le biais de la nature en ville et l'introduction d'une échelle plus proche de l'homme et de ses espaces de vie. Une nature soignée en rez-de-chaussée permet une forme plus domestique au service du confort des usagers, ponctuels ou permanents. Plus on monte dans les niveaux, plus celle-ci devient légère, aérienne et moins maîtrisée, pour s'adapter aux besoins des usagers, et accueillir une biodiversité riche.

Les choix d'une végétation francilienne, la gestion de l'eau, les différentes échelles de patios, le traitement clair des limites entre public et privé ainsi que l'écriture architecturale, participeront à la création d'une ambiance paysagère propre au périmètre du site.

Les parvis, bien distincts, marquent chacun l'entrée principale des bâtiments. Les jeux de revêtement au sol, où le minéral prédomine, viennent signifier les halls et accueillir les usagers.

L'ensemble des espaces extérieurs est très graphique et vient contraster avec les volumes des bâtiments. Des cercles viennent ainsi offrir un grand nombre d'espaces végétalisés, intimes, inclusifs et rassurants. La topographie reste simple, et les essences choisies viennent créer un dynamisme visuel unique, participant à la nouvelle identité forte du projet. La stratégie végétale choisie est articulée autour d'essences locales. Elle présente l'avantage de demander moins d'entretien car adaptée au climat, à l'environnement et au type de sol spécifique du bassin parisien.



BETON LISSE POUR LES ASSISES



BETON BALAYÉ AU SOL



CLOTURE AJOURÉE



ECLAIRAGE DANS LES MASSIFS



ABRI VÉLOS

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

Le jardin des requérants

Le jardin des requérants participe du cœur végétal et apaisant de la CNDA autour duquel les usagers circulent. Perçu en transparence depuis le parvis côté place du Général de Gaulle, ce jardin aux essences humides et forestières, respecte les principes de sûreté pénitentiaires en se composant uniquement d'arbres haute tige (*prunus serrula*), et en évitant toutes opportunités de se cacher. Les usagers y accèdent depuis la salle des pas perdus, par une terrasse généreuse en béton balayé gris. Puis, des salons extérieurs, engazonnés et soulignés par des bancs en béton préfabriqué clair, viennent offrir différents espaces, d'échelles variées, propices aux échanges et moments d'attente.

Ces espaces végétalisés accessibles sont bordés d'une strate basse, parfois arbustive, composée de *galium odoratum*, d'*asarum epigynum*, de *mentha requienii*, de *dicranum scoparium*, d'*asplenium scolopendrium*, de *rudbeckia echinacea purpurea* 'sunrise', de *polystichum setiferum*, de *meconopsis cambrica*, de *cornus sanguinea* 'winter beauty' ou encore de *foeniculum vulgare*.

① JARDIN DES REQUÉRANTS



Les prunus choisis pour le jardin des requérants rappellent l'identité agricole de Montreuil, et notamment celle des murs à pêche, unique en son genre. De force 10/12, les cinq *prunus serrula* devraient atteindre les 30/35 à dix ans de maturité, donnant ainsi un effet riche et luxuriant à cet écrin de verdure. L'ensemble de cette composition végétale est complété par un jardin de pluie, décaissé de 20cm à 40cm, permettant l'infiltration des eaux de pluie au cœur de la CNDA alimentant ainsi un milieu humide riche de biodiversité.

Le jardin du personnel

Le jardin du personnel est quant à lui ouvert et généreux avec une topographie subtile permettant la gestion des différentes altimétries dans le but de relier les deux RDC de la CNDA et du TA. Ce jardin a le rôle de rassembler les deux institutions et de les connecter au restaurant. Grâce à une rampe à pente douce et des emmarchements engazonnés, les usagers de chaque institution peuvent s'approprier cet espace soigné, vivant et verdoyant.

L'espace extérieur de la crèche vient se nicher dans cet espace libre, l'animant en journée. Une noue humide vient border la clôture de cet espace, le distancer de la circulation principale et récolter les eaux de ruissèlements des surfaces minérales avoisinantes. Cette noue est plantée d'essences propices à un tel milieu. On y trouve des *iris pseudacorus*, des *carex acuta*, des *filipendula ulmaria*, des *deschampsia cespitosa*, des *juncus effusus*. Le tout est ponctué par un alignement de cinq liquidambar styraciflua 'fastigiata', de force 12/14 qui nécessiteront dans un premier temps un système de tuteurage.

③ NOUE - JARDIN DE PLUIE



Les emmarchements, de part et d'autre de la rampe, permettent de s'asseoir pour discuter durant une pause ou au déjeuner. On retrouve également des petits salons d'extérieurs engazonnés, soulignés par les bancs en béton clair préfabriqué déjà présents dans le jardin des requérants. Contrairement au premier jardin, ici les bancs en béton favorisent les échanges spontanés.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

Une végétation plus légère et scintillante est introduite, contrastant avec l'écrin de verdure de la CNDA. On retrouve alors des massifs de vivaces et de graminées composées de : *stipa pennata*, *stipa tenuissimav*, *sanguisorba minor*, *briza media*, *eragrostis spectabilis*, *knautic macedonica*, *bouteloua gracilis* ...

La gestion des eaux pluviales

Une attention particulière est portée à la gestion des eaux pluviales sur le site. Les surfaces perméables sont privilégiées pour les espaces extérieurs et différents systèmes de collectes de eaux de pluies sont mis en place. Les espaces ouverts entre CNDA, TA et espaces mutualisés, sont intégrés à une stratégie de gestion des eaux pluviales à l'échelle de la parcelle.

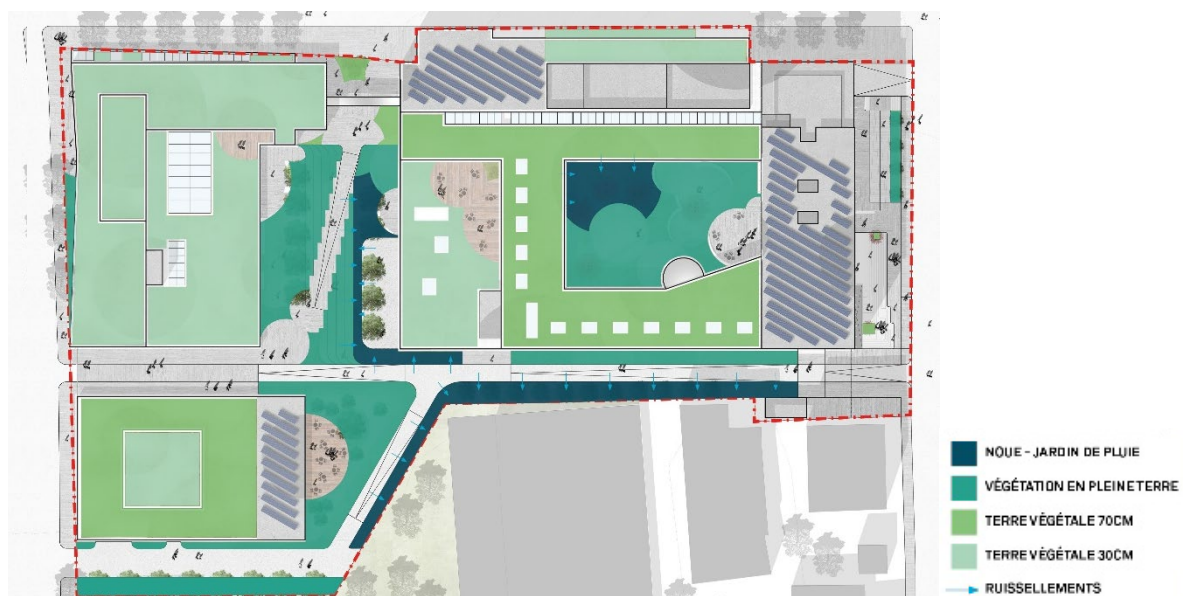
Des noues plantées, à proximité des circulations et décaissées de 20 à 40 cm, permettent de temporiser et d'infiltrer les eaux de ruissellement des circulations. Certaines de ces noues seront plantées de végétaux dont les racines, combinées avec le substrat, forment un filtre efficace aux matières en suspension et permettent ainsi de réduire les pollutions avant infiltration. Le substrat de plantation, composé d'un mélange terre/pierre, assure un complément de rétention. Enfin, celles-ci sont prévues pour se remplir en cas de fortes pluies. Le jardin de la CNDA jouera également un rôle de gestion des eaux pluviales en y collectant au maximum les eaux des toitures et favorisant ainsi leur infiltration à travers ce jardin de pluie. Cette gestion de l'eau participera à la qualité de ce paysage.

Les toitures non accessibles seront quant à elles plantées sur un substrat minimum de 30cm d'épaisseur, hors couche drainante, et parfois de 70cm. La mise en œuvre de ces surfaces végétalisées crée un abatement des quantités d'eaux pluviales à stocker. Ces surfaces permettent en principe de déconnecter du réseau d'assainissement la gestion de la pluie de 8mm (hauteur d'eau prise en référence pour les petites pluies).

Coefficient biotope / Emprise bâtie

Le projet végétal élaboré ici permet d'atteindre et même de dépasser l'objectif de coefficient de biotope fixé ici à 35%. A travers un équilibre subtile et une composition intelligente des espaces végétalisés et des espaces de pleine de terre, la perméabilité des sols est préservée au maximum, et la naturalisation du site maximisée. On atteint ainsi un coefficient de biotope de 38%, appuyant la pertinence écologique de notre projet dans son contexte.

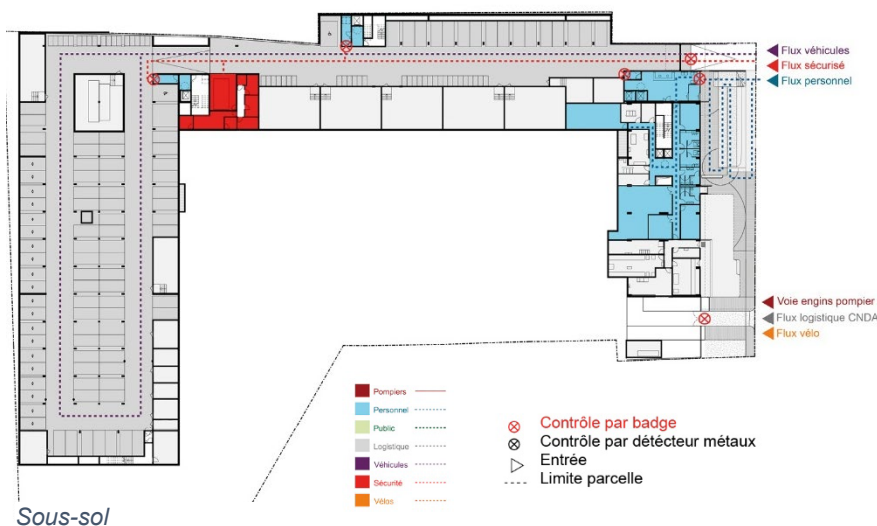
La surface d'espace libre à conserver selon le PLUi est largement atteinte, puisqu'elle représente plus de 42% de la parcelle (pour 20% demandés). Cela est notamment dû à une grande compacité et donc efficacité de la proposition architecturale qui vient ainsi limiter son emprise bâtie sur le site.



Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

4. Le parti organisationnel

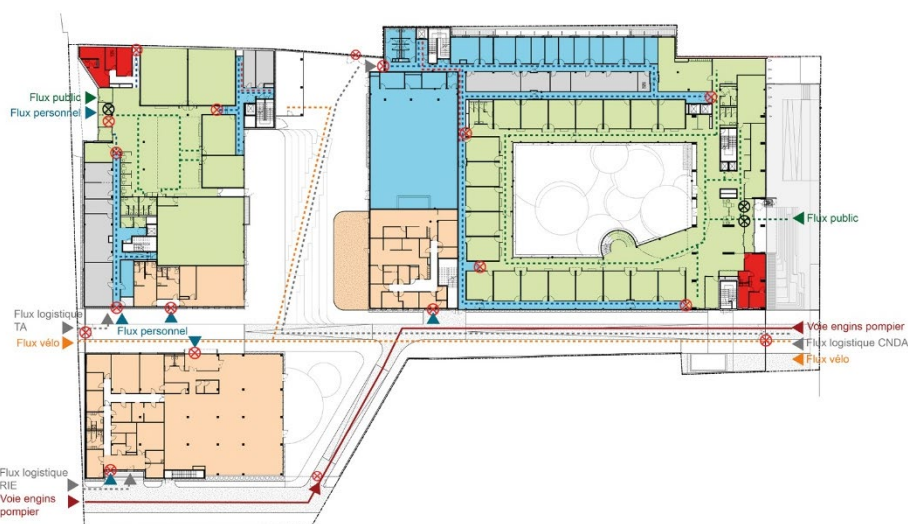
4.1 Organisation générale des flux et des accès



L'accès des véhicules s'effectue côté Place du Général de Gaulle par une rampe à 17%. La zone sécurisée y est située, à l'interface des deux juridictions et à proximité immédiate, par ascenseur, des salles d'audience dédiées à RDC. Le personnel accède à son hall via quelques ou une rampe à 4% pour les PMR. Quatre batteries d'ascenseurs permettent d'accéder aux étages.

Les entrées du public des deux juridictions s'effectuent par chacun des parvis, sous contrôle du PC sécurité. Les visiteurs PMR empruntent une plateforme élévatrice située contre l'escalier principal de la CNDA. La voie traversante Est/ouest, à caractère privée, est accessible pour le personnel à vélos ou les piétons qui se rendraient à la crèche. C'est aussi la voie engins des pompiers. Elle est activée, côté

Joliot Curie, par un accès logistique au tribunal administratif, l'entrée à la salle de sport et le hall d'accueil du restaurant. Donnant sur la voie rétrocedée à la ville, un accès à la livraison des cuisines permet un fonctionnement autonome du restaurant. Le site est entièrement sécurisé grâce à des clôtures et portails qui permettent le contrôle d'accès des points d'entrée.



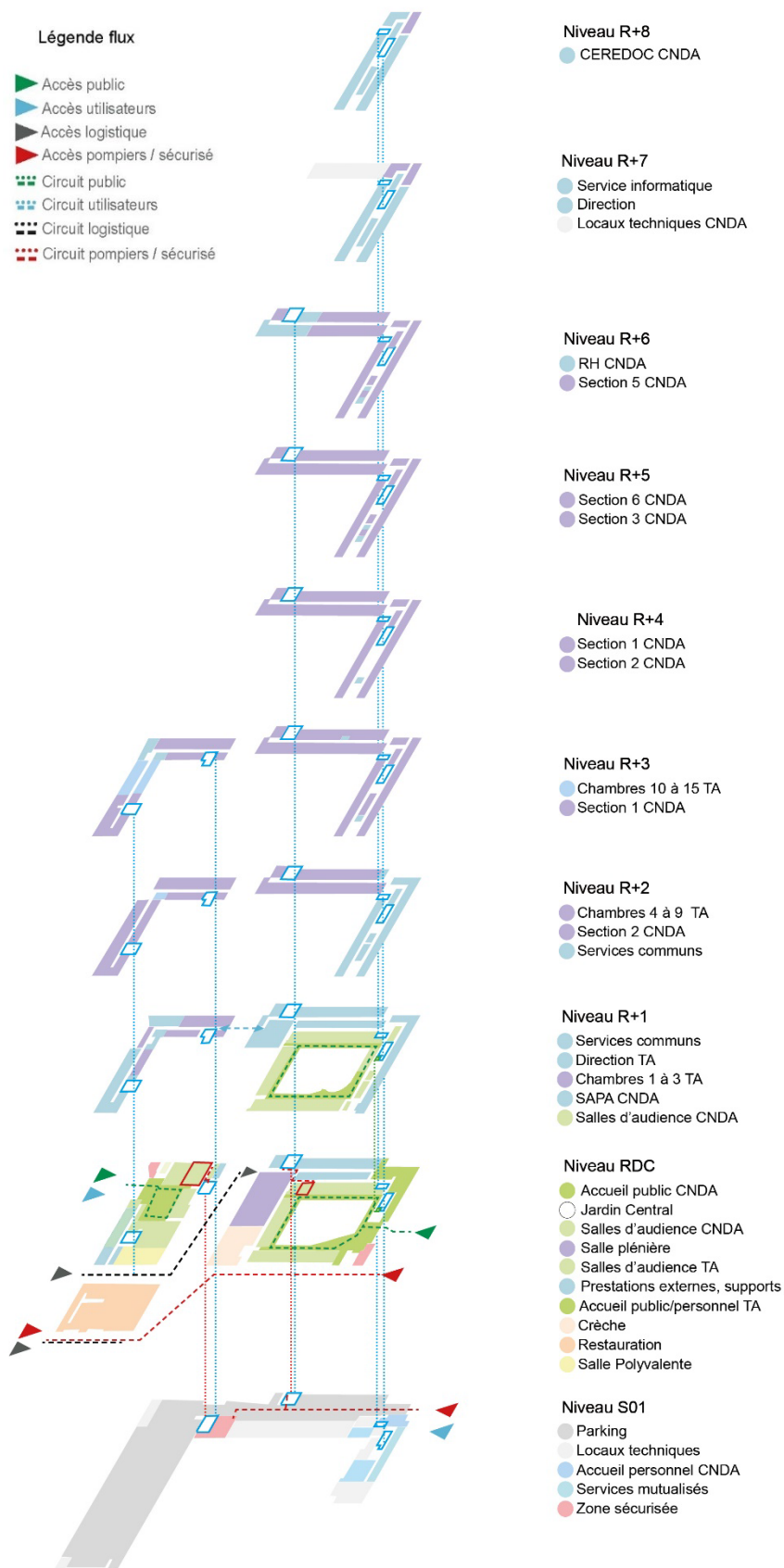
Dans les niveaux accessibles au public, le flux des visiteurs est contenu dans les zones représentées en vert sur le plan. Il ne croise jamais le personnel (zone bleue) grâce aux doubles circulations des salles d'audience et aux portes sous contrôle d'accès.

Niveau RDC



Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

4.2 Répartition programmatique



Au sous-sol, on trouve :

- le parking de 100 places et la zone sécurisée
- l'entrée du personnel et certains programmes logistiques de la CNDA (dont le Data Center).

Le niveau de rez-de-chaussée (et du R+1 pour la CNDA) comprend :

- les activités accessibles au public (salle des pas perdus, salles d'audiences).
- les services mutualisés (crèche, restaurant, salle polyvalente, locaux vélos)
- la salle plénière et les prestations externes et locaux logistiques.

Le R+1 est à la fois :

- le niveau supérieur de la salle des pas perdus et des salles d'audiences
- les espaces tertiaires avec les services communs de la CNDA (enrôlement, greffe et SAPA), les chambres et direction du TA.

L'ordonnance est située au niveau R+2 (au-dessus du greffe).

Dans les niveaux supérieurs se répartissent les chambres avec locaux de stockage, d'archives et salles de réunions.

Au niveau 6 sont implantés les services RH.

Le niveau 7 se prolonge uniquement dans le bâtiment Avec la Direction, le service budgétaire et le service informatique.

Le CREDOC est situé au dernier niveau de la tour, permettant à tous les agents de bénéficier des vues sur le grand paysage.

En toiture sont installés les locaux techniques.

Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

4.3 Espaces publics, espaces tertiaires

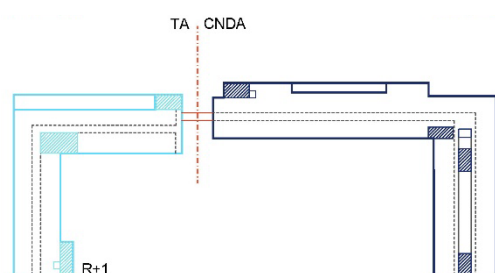
Qu'il s'agisse de la salle des pas perdus ou des salles d'audience, les flux du personnel et du public sont très clairement distincts et possèdent leurs noyaux de circulations dédiés (bleu pour le personnel, vert pour le public). La zone accessible au public de la CNDA s'enroule autour du patio central sur deux niveaux. Ce qui lui confère une grande visibilité et clarté d'organisation.



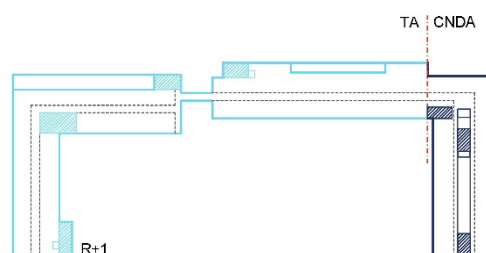
La délimitation avec la zone tertiaire se fait par le contrôle d'accès des portes.

Il en est de même pour les espaces extérieurs, le patio de la CNDA est à usage des requérants, avocats, interprètes, des familles ou des accompagnants. Le jardin au cœur du site, les terrasses à R+1 sont à usage exclusif du personnel. Concernant le TA, la salle des pas perdus est un espace qui distribue la totalité des cinq salles d'audience. La zone d'attente et les box d'échanges avocat/requérant sont contenus dans la salle. Pour les 2 juridictions, les niveaux tertiaires se développent principalement dans les étages supérieurs.

La modularité des espaces tertiaires



Configuration projet actuel



Configuration future possible

Connectés par une passerelle vitrée, l'évolutivité des programmes est assurée par la possibilité de changer l'affectation des bureaux à l'une ou l'autre des juridictions sans en troubler l'organisation. Les chambres de la CNDA peuvent ainsi s'agrandir vers le TA ou réciproquement. Au sein même de la CNDA, il est également possible de rendre indépendantes les deux ailes (bât A et bât B).

Les portes du palier de distribution seront équipées de contrôle d'accès pour garantir l'indépendance des deux plateaux. Des noyaux de circulations verticaux (escalier + ascenseur) permettent de

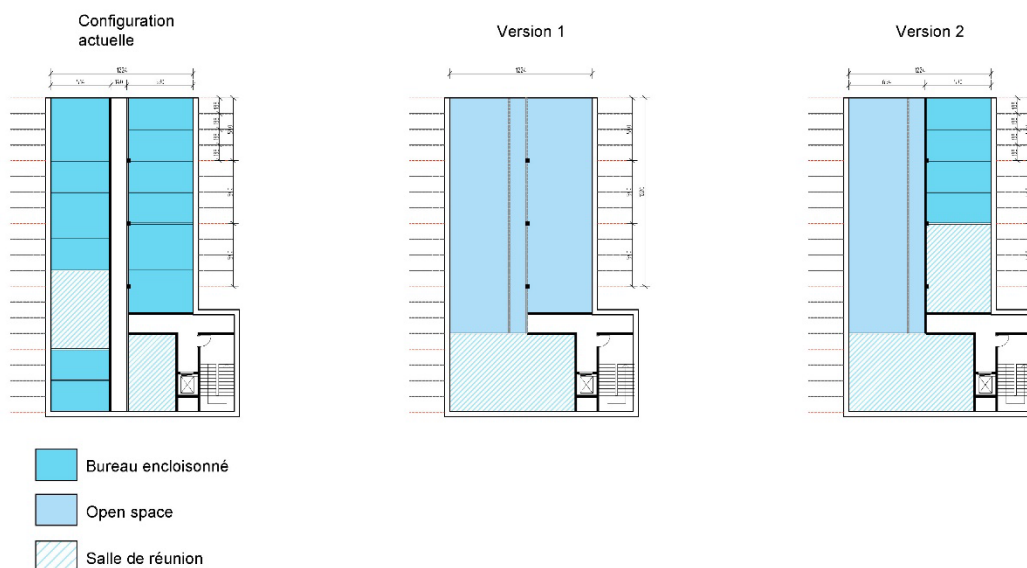
Rendu final – NOT1b Mémoire architectural et fonctionnel

desservir chacune des deux ailes sans avoir à traverser les plateaux. A l'avenir une aile ou un plateau entier de la CNDA pourra être sous-loués à un autre département.

Au sein de chaque juridiction des plateaux de bureaux fonctionnels, flexibles et confortables.

L'organisation spatiale des bureaux suit une trame structurale répétitive tous les 5m40 suivant une trame modulaire standard de bureaux de 1m35, répétée sur l'ensemble des bâtiments (le bâtiment A possède une trame de façade de 1,80). Cette trame, associée à la largeur des plateaux commune aux différentes ailes de bureaux, permet :

- Une grande flexibilité en termes d'organisation des espaces de travail, en proposant une divisibilité maximale (du bureau de 2m70 de large jusqu'à l'open-space),
- Une parfaite interopérabilité des aménagements,
- Une grande facilité à déplacer et faire évoluer les services.



Vue d'un bureau – bâtiment A

Ces espaces de travail bénéficient de 2,5m de hauteur entre sol et faux-plafond.

Le confort thermique et acoustique est assuré par des plafonds rayonnants métalliques perforés.

Le confort visuel est assuré par des brise-soleil extérieurs mécanisés ou fixes et par l'ajout de stores intérieurs.